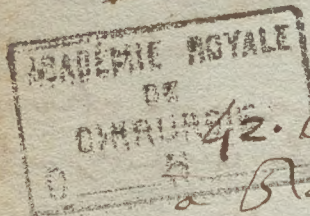


~~Acte~~

lettres de correspondance.

2^eme Page.



42. lettre. à M. Brea l'aîné chirurgien
à Rochefort, Supr. le rapport de M. Guillet.
le 8 juin 1786.



L'observation que vous avez envoyée
à Monsieur le premier chirurgien
du roi a été communiquée. Monsieur
à l'Académie royale de chirurgie.
L'Académie n'est pas convaincue
comme vous paraissez l'être, qu'il
n'y avait pas de placenta chez la
femme qui fait le sujet de votre
observation. Les circonstances même
qui ont accompagné cet accouchement
semblent prouver que vous n'avez
extrait que la membrane amnios ^{avec} ~~avec~~
avec le cordon, peut-être ^{avec} ~~avec~~
une partie du chorion, et que vous
avez laissé le reste avec le placenta
fortement attaché à la matrice.

Ne pouvant en pas croire ^{en outre} ~~avec~~
que les petites inégalités, de consistances
différente et plus ou moins longues
dont vous parlez, formaient le placenta
lui-même, sur volume à la vérité

ARC 8 d. 12 m 28

plus petit qu'à l'ordinaire, voir la
dents qui a fait voir le fait que
vous rapportez et que des détails
plus étendus avoient pu éclaircir.

L'Académie vous remercie et vous
engage à continuer de lui faire part
des faits que votre pratique vous
fournira. Ici l'honneur sera etc.

43. Lettre à M. Thouron chirurgien
major de l'hôpital de militaire
de Newbriock, Sur le rapport
de M. Champéris.

le 8 juin 1786.

L'Académie royale de chirurgie
a pris connaissance, Monsieur, de
votre observation sur une plaie de
poitrine avec enfoncement. Quatre
ou cinq jours n'ont pas eu le succès
que vous aviez lieu de s'en espérer,
les procédés que vous avez suivis sont
ceux d'un praticien éclairé. Vous
pouvez regretter de n'avoir pas
pratique l'opération de l'emphysème;
mais outre que vous n'avez aucun
signe certain de l'enfoncement, les
bons auteurs pensent qu'on ne doit
jamais trop se hâter de faire cette

operation 1.^o parce que les signes et
Symptomes de l'apoplexie ne
sont bien souvent qu'illusoires.

2.^o parce que la présence du sang
coagulé peut fournir un moyen
facile de l'hémorrhagie.

L'Académie, vous envoie cher
engagé à continuer de lui faire
part des faits que vous fournirez
votre pratique. J'ai l'honneur de vous
saluer.

44. Lettre à M. Gorcey en
en chirurgie à Toulon en agens
Soyez le rapport de M. Didier de Brucy.
le 8 juin 1786.



Les trois observations que vous
avez envoyées, Monsieur, à l'Académie
royale de chirurgie lui ont été
communiquées. La première, sur une
gangrène sèche, survenue à la suite
de la cicatrisation d'un ulcère stomacal,
est une nouvelle preuve du
danger qu'il y a de fermer les vieux
ulcères, sans avoir établi auparavant
un agent qui supplée à l'évacuation
à laquelle la nature étoit habituellement
attachée.

~~Les accidents qui ont suivi la
ligature que vous avez faite sur
polype utérin, accidents qui ne sont~~

provenant que de la résolution d'une
partie de l'humeur avec et coarctée
que rendit le style lié, n'aurait
peut être pas en lieu, si on avait
envisagé la tumeur, après l'avoir vue.

Quant à votre troisième observation
sur un sac de liane naturel et réelle,
avec recatement de os maxillaires et
palatins, c'est à tort que vous pensez
qu'un pareil défaut de conformation
est absolument incurable, et que les
pièces osseuses ne peuvent se rapprocher.
vous ne devez pas ignorer que l'Académie
a corrigé dans des membranes
des faits qui prouvent le contraire.

L'Académie vous remercie et vous
engage à continuer de lui faire part
des faits intéressants que vous pratiquerez
vous favorira.

45. Lettre à M. Didelot m.^e en
chirurgie à Brémontant en Lorraine
D'après le rapport de M. Biet.
ce 8 juin 1786.

Diverses observations que vous
avez envoyées, Monsieur, à l'Académie
royale de chirurgie des Brunsdaneux
ont fixé son attention. elle s'en est
portée à écrire, D'après les suites du
premier accouchement, qui s'est

terminé naturellement que ces
vies et les tups pour employer le
sorgin. peut être dans son application
restera, l'ayant que ces vies arrivées
tira avec le moins subtil sans
vivant.

2^e Votre seconde observation pour
qu'il est sage des bien de ces
de commettre à la nature, le bien
de employer une tête restée dans
la nature. l'introduction de
cette vie dans le vivace devient
donc au moins inutile, surtout
dans l'état où étoient, vivant
cette esprit, les parties de la
femme sur laquelle ces vies opèrent.

Vous avez, observé, que
lorsqu'après avoir tiré un esprit
jusqu'à un col, on grogne une
verrière telle qu'on ne peut
faire sortir la tête, cette résis-
tance vient de la contraction de
l'origine de la nature. mais ces
n'importe pas car la tête qu'on
et origine n'a qu'une action passive
et qu'il est loin de l'obstacle,
lequel dépend uniquement du
peu de proportion qu'il y a entre
le volume de la tête et le diamètre
du bassin.

l'Académie ces années etc.



46. Lettre. à M. Juvigny chirurgien
en chef de l'Hôtel Dieu de Lyon,
Saviez le rapport de M. Gallée.
ce 8 juin 1786.

Votre observation, Monsieur,
sur une fracture du col du fémur,
de la partie supérieure, des grands
et petit trochanters a fixé l'attention
de l'Académie royale de chirurgie.
La mort prompte du sujet et la
direction de la cuisse malade ont
ont fait reconnaître le grand délabre-
ment des parties lésées, qu'une
simple extension sur le pied, telle
que vous l'avez faite, ne pouvait
renvoyer dans leur état naturel.
n'aurait-il pas été prudent, sur les
plaintes de la malade, et Saviez
l'avis de des meilleurs maîtres,
doter l'appareil qui lui faisoit
souffrir de si grandes douleurs?
quant à la théorie que vous
établissez à la suite de votre observa-
tion, elle ne parait pas tout-à-fait
d'accord avec les connaissances anatomiques
des muscles de la cuisse, surtout
lorsque vous avancez que tous les
muscles, situés de ce membre, de
dedans en dehors, ont leurs attaches
aux grand et petit trochanters; Son

il s'agit que ni votre observation
ni votre thèse n'inspirent rien
comme sur le sujet la doctrine que
l'Académie a enseignée dans les
mémoires sur la Signe de la fracture
du col du fémur.

L'Académie vous envoie etc.

47. Lettre à M.^r Dupont
Beauvais Chirurgien de Monsieur
et en 2^e en chirurgie à Versailles,
Savon le rapport de MM. les inspecteurs.
le 8 juin 1786.

Bien sçavoir attentif que l'Acade-
mie royale de chirurgie a fait
Monsieur de la machine que vous
lui avez présentée et du mémoire qui
l'accompagnait, elle a vu avec
plaisir que cette machine simplifiait
les opérations qu'elle a adoptées pour la
réduction des luxations de l'humérus,
et qu'elle peut surtout être utile
dans les luxations un peu anciennes
par la gradation progressive
avec laquelle on fait les extensions,
gradation qui évite la douleur et
diminue les obstacles à la réduction.
quelqu'un sçavoir que l'Acade-
mie ait pour l'usage de machines



sur le traitement de ^{l'usage} ~~maladie~~ ^{des} ~~malades~~
quoiqu'elle seive qu'on puisse entre-
vent sans préjudice, elle ne peut se faire
sans approbation à la suite, ni
reconnaître des avantages, dans les
cas opposés. —
l'Académie vos remercie etc.

48^e Lettre. à M. Brongniart membre du
collège de chirurgie de Lyon, Sur le rapport
de Mercur de Laporte et l'heritier. —
Ce 10 aout 1786.

^{ont fixé}
250⁰ ~~sur le rapport~~ ^{de} ~~Mercur de Laporte~~ ^{et l'heritier}
Monsieur, l'attention de l'Académie
royale de chirurgie. les raisons
que vous apportez contre l'admission
des différentes espèces de Barons
ne lui ont pas paru suffisantes.

L'expérience a établi et démontré ~~rejetter une division qui~~
tous les jours l'utilité de ~~cette division: qu'il faut se tenir à l'usage~~
cette division: ~~qu'il faut se tenir à l'usage~~
elle s'applique de son côté ~~pour ne pas dériver de choses~~
l'une avec l'autre, les ~~qu'il est bien important d'ajouter~~
espèces. ~~choses d'ailleurs~~ ~~cependant l'usage avec les autres~~
exige ~~un traitement opposé~~ ~~qui doit changer exige un traitement~~
~~particulier~~ ~~particulier~~.

Vous regard, Monsieur, les
bains de vapeur chaude et l'application

ne donnez vous pas
trop d'etendue à votre
opinion? votre propre

des cotisations encolliers comme les
meilleurs remèdes à employer dans les
cas: votre opinion est elle pas
trop générale? et votre propre
expérience ne vous a-t-elle pas convaincu

faible et trop lente
pour enlever

que ces remèdes ~~ne sont pas assez~~
~~efficaces~~ contre le pouvoir de la
3^e chde la 4^e espèce - vous avez
même alors recouru à une simple ponction:

l'Académie pense
que cette ponction
peut suffire, et qu'il n'y a
pas d'autre moyen à employer
que l'application de
la courbure ou l'instrument
tranchant en donnant la
préférence à l'un ou à l'autre
suivant les circonstances.



~~l'application de la courbure~~
~~ou l'instrument tranchant~~
~~en donnant la préférence à l'un ou à l'autre~~
l'Académie adopte ~~avec plaisir~~
vos vues pratiques sur l'utilité de
remèdes simples: et ne craint
de vous faire des observations, en
vous priant de continuer à lui
faire part des faits intéressants
que votre pratique vous fournira.

Très humblement votre O.
J. L. Lamoignon

49. Lettre à M. Normand de Segay chirurgien
à Contrieux près de Chalons sur Marne, Doyen le
corps de M. Gallie. —
ce 10 aoust 1786. —

Votre observation, Monsieur, sur
une metastase bilieuse a été
communiquée à l'Académie royale
de chirurgie. ~~l'Académie~~ ^{l'Académie} de cette
~~académie~~ ^{académie} prouve la nature de
la nature. — vos observations, Monsieur,
aucun signe certain d'un qu'on
avant de voir dans le cancer, j'ai

il est donc fort heureux que
l'opération du cancer que vous
proposez a été proposée.
~~l'opération du cancer que vous~~
~~proposez a été proposée.~~
quant à l'usage de poudres
stimulatives, qui parviennent
avoir prouvé une amélioration
relative, il est très commun
indiqué et les accidents qui
pouviennent s'en suivre et être
appelés de fureur de la rage.
~~l'usage de poudres~~
~~stimulatives, qui parviennent~~
~~avoir prouvé une amélioration~~
~~relative, il est très commun~~
~~indiqué et les accidents qui~~
~~pouviennent s'en suivre et être~~
~~appelés de fureur de la rage.~~
~~l'usage de poudres~~
~~stimulatives, qui parviennent~~
~~avoir prouvé une amélioration~~
~~relative, il est très commun~~
~~indiqué et les accidents qui~~
~~pouviennent s'en suivre et être~~
~~appelés de fureur de la rage.~~
l'Académie est chargée de voir
si elle s'en acquiesce.
Je suis Monsieur de la H.

50^eme lettre à M. Noël m^e en chirurgie à
St J^e de la Vierge, Sup^r, le rapport de M^{lle}.
Salve et petit blanc. — — — — —
ce 10 aoust 1786.



L'Académie Royale de chirurgie
a examiné avec attention, et a
la description de la machine que
vous lui avez communiquée pour la
reduction des fractures de la cuisse
et de la jambe. La chirurgie ancienne
avait beaucoup multipliée les
machines, dans ce cas : la chirurgie
moderne en a beaucoup diminuée
le nombre, et désirait pouvoir s'en
passer entièrement. Depuis que
l'Académie ne pouvait en admettre
une nouvelle qu'autant qu'elle
présenterait des avantages réels
sans nul inconvénient, et qu'elle
pourrait suppléer aux procédés
indiqués par les meilleurs praticiens
pour la réduction des fractures.

L'Académie jugeant de votre machine, ^{pour} la description
que vous en avez donnée et les
plans qui y sont joints, que
l'œuvre ingénieuse de l'Académie ingénieuse : c'est
à l'expérience à en prouver l'utilité
et les avantages. — — — — —

1.^{re} Lettre. à M. ^{professeur de} ~~Chirurgery~~ ^{Chirurgie}
à Lyon D'après le rapport de MM. Jahn et Delisle.
le 10 août 1786.

L'Académie royale de chirurgie a pris
connaissance, d'ailleurs de votre manière
sur deux plaies contuses à la jambe
accompagnées de fracture et de
déchirures de ligaments et de tendons.
elle a aussi examiné la méthode que
vous avez inventée ^{pour ce cas} et à la
quelle vous avez donné le nom de
Solécisme.

L'usage des spiritueux dans le traitement
des plaies contuses vous parait
avoir été indistinctement dans toutes : cette
assertion n'est elle pas trop générale ?
il est bien certain que ce doit parler
absolument contre les règles de l'art
que d'appliquer des ondes spiritueuses
sur une plaie contuse avec fractures
de déchirures de ligaments et de
tendons ; mais ces mêmes remèdes ne
peuvent être que très utiles appliqués
sur des parties contuses non suppurées
sans irritation violente, lorsque les
chairs ont perdu leur sensibilité pour
l'effet de la contusion.

Vous ajoutez, Monsieur, qu'il faut
traiter indistinctement avec les encolliers
les os qui doivent s'appliquer: ~~mais~~
~~topique~~ ~~pour~~ ~~ignorer~~ ~~quel~~ ~~grand~~
une plaie recente, lorsque l'os est à
deux, la charpie sèche peut seule
suffire pour guérir l'exfoliation.
Ils ont dit aussi bien, mais que lorsque
l'os est altéré depuis longtemps, et
qu'il y a une carie putride dans la
substance, les stimulans sont alors
nécessaires pour hâter l'exfoliation.

à l'égard de votre machine, la
proposition que vous en faites avec celle
de M. Petit ^{ne paraît} ~~est~~ pas exact. votre
Subst tend uniquement à rapprocher
le tibia ^{seul} ~~de~~ ^{de} l'os allongé et à
le maintenir dans cette situation,
ce qui ne peut être que nuisible
dans les fractures de os os, surtout
si elles sont obliques. la machine
de M. Petit au contraire, ~~quelque~~
~~malgré~~ ~~les~~ ~~inconveniens~~ ~~qu'elle~~ ~~présente~~, est applicable

aux os et a des avantages
dans toute espèce de fractures
l'Académie ne change de son avis
sur les machines de.



2.^e Lettre. à M. Daponté en chirurgie à Elbourg
d'après le rapport de M. Petit Beau. — — —

ce 10 août 1786.

Votre observation, Monsieur, sur une
fracture du crâne avec commotion et
complication de corps étrangers entre la
craie et le meningé a été communiquée
à l'Académie royale de chirurgie. vos
reflexions à ce sujet lui ont paru ju-
stifiées, et c'est avec raison que vous
concluez ~~du fait que vous rapportez~~
qu'en général les Corps étrangers sont
plus effrayants que dangereux,
que les corps étrangers peuvent séjournar
longtemps entre la craie et la dure-mère
et être ensuite expulsés par la suppuration
~~qu'un si grand nombre de fois~~
~~on ne doit pas s'alarmer de leur présence~~
l'Académie a vu avec plaisir que vous
vous étiez conduit en praticien instruit
et que c'est au bon usage que vous
avez su faire des préceptes de l'Art
que le malade a dû sa guérison. —
l'Académie ne doute de vos
soins et encourage
à continuer de lui faire part de tout
que vous publierez sur son sujet.

qu'enfin on peut s'en
débarrasser par la suppuration
ou par la suppuration
ou par la suppuration
ou par la suppuration

ce 10 aout. 1786.

Donc les deux cas d'effort hydroce-
phales dont vous faites mention, vous
vous appliquez, Monieur, de savoir
par quoi la méthode présente par
vous diffère de l'autre, celle de penser
à la cure pour évacuer le caux, et
ce précepte général n'opère toujours
son application, et vos deux observations
le prouvent. Dans la première
mort arrivée de l'enfant vous parlez

10
de preserver la punction au moyen
long et laborieux que vous avez
employé. Si vous aviez fait la
punction, vous auriez évité l'enfant
bien plus promptement, et vous
~~auriez épargné sa vie~~ la mère perdrait
trois heures ~~pour~~ un travail double
sans et pénible. Dans le second
cas, comme l'enfant a donné des signes
de ~~la vie pendant le cours du~~
~~travail~~, vous avez bien fait de ne
pas fortifier la punction et de
redoubler de soins et d'attention
pour que l'enfant vivrait, ce dont
vous êtes heureusement venu à bout,
puisque'il a survécu dix neuf heures
à sa naissance. — — —

— à l'égard des incisions que
vous avez faites au col de la matrice
pour terminer un accouchement lors
vieux l'autorité de plusieurs auteurs
~~modernes les ont~~ ^{modernes les ont} ~~conseillé~~ ^{conseillé} ~~dur ce cas~~ ^{dur ce cas} et la suite que
vous avez obtenue prouvant en
votre faveur. mais ~~l'enfant~~ ^{l'enfant} ~~est~~ ^{est} ~~mort~~ ^{mort}
vous observez qu'il faut bien ^{par} les circonstances, avant d'avoir
recours aux incisions. ~~il est~~ ^{il est} ~~assez~~ ^{assez} ~~clair~~ ^{clair}
~~que~~ ^{que} ~~la~~ ^{la} ~~dilatation~~ ^{dilatation} ~~est~~ ^{est} ~~preservée~~ ^{preservée}
tant qu'elle est possible. ~~les~~ ^{les} ~~cas~~ ^{cas} ~~d'incision~~ ^{d'incision}

~~car~~ Si difficile à déterminer
ne peuvent être que par un
postérieur, tes interval et tes
expériences.

L'Académie me charge de vous
faire des remerciements et vous envoie
de continuer à lui faire part de
faits intéressants que la pratique
vous fournira.

54^e lettre. à M. Boichard, correspondant de l'Académie royale de chirurgie, à Alençon, Sarthe, le
rapport de M. Alençon 2.
le 10 avril 1786.



L'Académie royale de chirurgie a
entendu avec plaisir, Monsieur, la
lecture de ^{deux} différentes observations que
~~vous lui avez adressées~~ par le tré-
sorer de la fracture qui fait le sujet
de la première, vous vous êtes conduit
en praticien éclairé. vous demandez
si dans le cas où il y aurait une ^{protrusion}
des os saillants, dont le ^{caillot} ~~caillot~~
nécessairement avoir lieu, il ne vaudrait
pas mieux le sicer, que ^{l'employer} ~~l'employer~~
des extensions forcées, dont il est aisé
de calculer le danger. ~~mais dans doute~~

Monieur, ^{que} l'application de la sive
donc vos est ~~à propos~~ ^{à propos} ~~à propos~~
~~à propos~~ à celle de courtoises
conçues par quelques auteurs.

Les voyes anatomiques et raison
nés que vos avez eu lieu de voir le
traitement des Sept années, alla
ques de l'ulcère que vos avez
soigné, fait honneur à vos con
noissances et prouve que vos
êtes imbu de principes théoriques
et pratiques conquis sur les
lemmes des leçons de l'Académie.

elle ne change de vos suivre
les amener à vos yeux etc.

55^e lettre. à M. Coffinier m^e en chirurgie
à Carthagenay en Languedoc, Depuis le départ de
M. Bourquet 2^e

L'Académie royale de chirurgie
à pris connoissance, elle nous
des différentes observations que
vos lui avez envoyées sur les
accouchemens. elle ne peut donner

~~son approbation~~ ^{son approbation} ~~à la pratique~~ ^{à la pratique}
~~une théorie espérée et bien raisonnée.~~ ^{une théorie espérée et bien raisonnée.}
~~de la sive et d'autant visible~~ ^{de la sive et d'autant visible}
~~que vos avez eu lieu de voir~~ ^{que vos avez eu lieu de voir}
~~sur les différens cas dont~~ ^{sur les différens cas dont}

vous n'avez pas pu
 pour avoir le comète.
 par exemple lorsque
 vous avez été voulu
 pour achever un
 temps, mais vous étiez ~~à la~~
~~chez~~ accouchement, dans le
 quel le chirurgien qui vous avait
 précédé avait accouché un des bras de
 l'enfant, n'ayant ^{pas été plus méticuleux}
 au lieu de l'extraire par un nouveau
 comme vous ne l'avez fait, termine l'ac-
 couchement en allant chercher les
 pieds? l'academie lui envoie
 vos remerciements, et vous envoie à
 continuer de lui faire
 part des faits que
 vous ferez votre
 pratique.

56^e lettre. à M. Jergé en? en chirurgie au
 cap François, île St Domingue, d'après le rapport
 de M. Ledillot 2^e.



Votre memoir, cher Monsieur, sur
 un nouvel instrument destiné à
 ouvrir les hernies a fixé
 l'attention de l'academie royale de
 chirurgie. elle en a tenu l'ouver-
 ture d'ingenieur; mais elle ne veut
 voir d'inconvénients qu'il ne ^{revient} ~~soit~~
 pour la qualité que M. Felt de voir
 trouver dans une anclise de cette
 espèce. ^{on peut lui opposer} il n'y a pas de plus
 inconvénients qui l'empêchent de
 contenir le poulain avec les

57.^e Lettre. à M. Garçay en 2^e en chirurgie à Giron
d'écarter de Narbonne, Supplément de M. Bérton.

Vos deux observations, Monsieur,
ont été communiquées à l'Académie
royale de chirurgie. Les observations
la première sur la grande veine
de la nature des cas de gangrène;
la seconde ^{démontre} qu'il ne faut pas se laisser
une mort certaine par des ligatures
aquiescentes. Vous avez bien de vos yeux
dit, Monsieur, des tentatives restées
que vous avez employées pour arrêter
à la vie la femme qui fut le sujet
de votre seconde observation, même
il est de mon devoir de vous en féliciter.

vos loins variés et ~~les contrées~~ ^{ont été} du ~~Singulier~~ ^{du} ~~Succès.~~ ^{Succès.} —
Soutenus avec constante ~~conscience~~ ^{conscience} l'Académie a eu charge de vos joies

L'Académie me charge de vous faire
ses remerciemens et vous engage à
continuer de lui faire part des faits
que votre politique vous fournira.

58^e lettre. à M. ^{mignon} ~~Montigny~~ lieutenant de ch^e le
premier chirurgien du roi à Chateau d'Arcy, Sèvres le
rapport de M. Gaultier de Claubry. — — —
Il s'agit d'un cas de chirurgie à

l'Académie royale de chirurgie a
pris connaissance, l'honneur, de vos
observations et réflexions sur quelques
accouchemens. Les procédés que vous
avez suivis et qui vous ont servi

est inflammatoire, on ne
~~peut pas~~ ^{ne} l'appliquer
circonstances ou une
infusion échauffée
telle que celle que vous
proposez, pourroit devenir
dangereuse.

étrait indigne, par les circonstances,
et par son état, conduit en prison
clair. ~~pour confier un rapport~~
~~sur l'état de la prison~~ ~~à~~
l'ingénieur. Ce genre de mauvaise loi
que vous conseillez
pour punir les tranchés de Joux,
en comble au la in l'atmosphère

en couche ne pouvait
 pour ~~pour~~ convenir dans
 tous les cas: car ceux qui ligent
 pour aller, qu'il y a des
 touches occasionnelles, ~~et~~

~~de l'organe.~~

l'Académie ne charge de vous
faire les révisions &c.

29^e Lettre. à M. Dolignon directeur de l'enseignement
à Crey près Laon, par le rapport de M. Biet.

Votre observation, honorable, sur
~~la nécessité de multiplier l'accouchement~~
 dans les convulsions du 2^e degré
 de la femme enceinte, a
 attiré l'attention de l'Académie
~~qui a décidé de charger M. le D^r de~~
~~faire une recherche sur ce sujet~~
~~et de lui faire un rapport~~
 de la Commission du Conseil de
 l'Académie pour introduire la
 saignée dans la matrice et terminer
 l'accouchement. mais il ne faut pas
 conclure de là, comme vous paraissez
 le croire, que toutes les fois qu'une
 femme ^{prophylactique} est prise de convulsions,
 il faut l'accoucher sur le champ. il
 est d'autres moyens à employer

ayamment, tel que les aiguës, but de l'un
que de la gorge, qui l'ont dont d'ouvrir
les plus hautes sucs. c'est ce de mes
que M. levet a Sabond proposé: l'ac-
clement de force est le de l'un qu'il

l'organe est porticelle
est le de l'un
une couronne

~~de l'un de l'un de l'un~~
~~de l'un de l'un de l'un~~
~~de l'un de l'un de l'un~~

l'Académie vos remarque &c.

60^e Lettre. à M. Pagnier, lieutenant de cl.^e le pre-
mier chirurgien du roi à Dreux, après le rapport
de M. Gallée.

La lecture des
trois dissertations que vos avez
envoyées, Monsieur, à l'Académie
royale de chirurgie, a été entendue
avec plaisir. la conduite que vos
avez tenue dans le traitement des
malades confiés à vos soins prouve
l'étendue de vos connoissances. par
votre pratique fondée sur les meilleures
principes de chirurgie, vos avez couronné
un premier malade en membre que
trois de vos confrères avient de l'ordre
Sangnier, et vos avez guéri ordinairement
de la troisième malade une
stérilité qui ne s'étoit reproduite
plusieurs fois que par l'opération n'avoit
par la suite la véritable indication
curative, la destruction de la caye venue
du mal. — l'Académie vos &c.



